la cgt
RENAULT AMPERE
Intérimaires Prestataires
Tous unis !

29/04/25

Après les résultats financiers du 1er trim., de nouvelles restrictions budgétaires :

Quand les actionnaires boivent… les salariés trinquent !

L'assemblée générale des actionnaires de Renault aura lieu demain dans un lieu symbolique, l'île Seguin où l'usine Renault avait employé jusqu'à 30 000 travailleurs dans l'entre-deux guerres. Ce sera une ironie de l'Histoire de voir les actionnaires y fêter le 1,685 milliard d'euros de dividendes et rachat d'actions qu'ils se sont versés ces dernières années. Cela au prix, pour les salariés, de dizaines de milliers de suppressions d'emplois, de dégradation des conditions de travail, d'embauches et d'investissements limités.

La publication des résultats commerciaux et financiers du 1er trimestre 2025 de Renault a tout du disque rayé. « *Les résultats sont meilleurs que les concurrents mais le contexte est inquiétant, nous allons réduire les coûts* » !

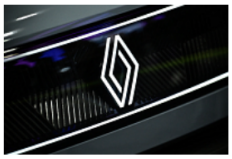
La direction n'a pas tardé à envoyer un message aux hiérarchiques pour décliner les conséquences concrètes de ces décisions : « *limiter les recrutements sur le deuxième trimestre* », « *restreindre les déplacements, excepté ceux liés à des sujets stratégiques (exploration en Chine, Inde, etc.)* » (les directeurs vont donc pouvoir poursuivre leurs aventures dignes d'Indiana Jones, nous voilà rassurés), etc. Voir le document ci-dessous.

Encore une fois, c'est la politique court-termiste du profit immédiat qui donne les grandes orientations de l'entreprise. On parle chez Renault d'un pilotage à 3 mois alors que les réussites des constructeurs chinois et de Tesla se sont construites, tout le monde le dit, sur plusieurs années sans rentabilité immédiate.

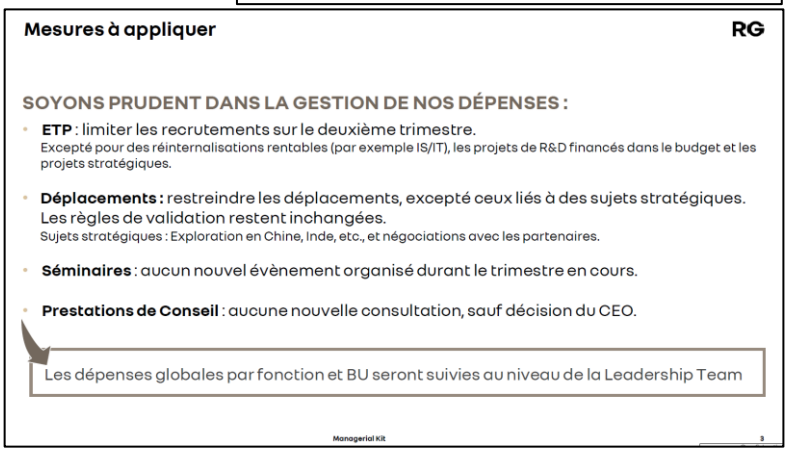
Limiter les embauches encore un trimestre alors que cela avait déjà été le cas en fin d'année 2024, est-ce préparer l'avenir ? Continuer le système D, la lutte quotidienne pour trouver une licence INCA ou les économies de bout de chandelle pour faire tourner les projets, est-ce la façon de travailler qu'envisage la direction ? Nous supprimer des jours de congé/RTT, favoriser le travail du samedi voire du dimanche, moins augmenter les salaires que le niveau de vie, est-ce comme cela que nos grands talents si chèrement payés envisagent de surpasser les constructeurs chinois ?

RENAULT : LA BOURSE EST RASSURÉE PAR LE DÉBUT D'ANNÉE DE RENAULT QUI VA RÉDUIRE SES COÛTS FACE AUX DROITS DE DOUANE

jeudi 24 avril 2025 à 07h30



(BFM Bourse) - Le constructeur au losange a publié un chiffre d'affaires en baisse de 0,3% au premier trimestre, légèrement inférieur au consensus. Invoquant "un environnement macroéconomique incertain", son directeur financier, Duncan Minto, a annoncé que la société allait "prendre des mesures complémentaires de réductions de coûts".



« *Nous ne venons pas en Chine pour les coûts les moins élevés. Nous sommes en Chine parce que les équipes y sont excellentes* », Philippe Brunet.

La concurrence de ces derniers devient un nouveau prétexte pour justifier des milliers de destructions d'emplois en Europe. Mais, plus le voile se lève sur leur avance technologique, plus les coups de pression utilisés par le patronat de l'automobile pour exiger encore plus de sacrifices de leurs employés paraissent ridicules. Nos grands patrons disaient il y a quelques mois que les travailleurs chinois travaillaient beaucoup plus que nous, pour beaucoup moins d'argent et acceptant largement plus de flexibilité que nous.

Le Journal de l'Automobile

Renault ACDC fend la muraille en Chine

Publié le 25 avril 2025 ■ Par Catherine Leroy ■ 4 min de lecture

En décidant de créer la nouvelle Twingo en deux ans, Renault a pris à bras le corps le temps de développement de ses modèles. Durant le salon de Shanghai, Le Journal de l'Automobile a rencontré Philippe Brunet, le maître d'œuvre de l'ACDC, le centre de développement avancé du constructeur au losange en Chine.

Aujourd'hui, leur discours a changé. Si Renault a monté de toutes pièces en un peu plus d'un an une antenne à Shanghaï pour le développement de la Twingo (et de son équivalente chez Nissan et de la remplaçante de la Spring…), c'est parce qu'ils y découvrent une organisation qui est « *la clé de toutes les économies* » et « *des équipes qui y sont excellentes* ».

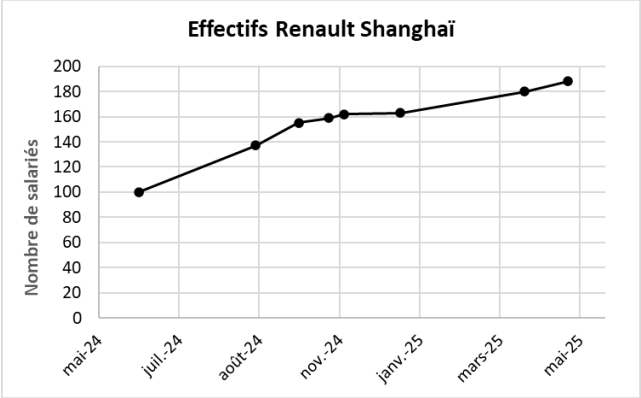
Réduction drastique des budgets de sous-traitance

Dans plusieurs directions et notamment celle de Composants EV, les budgets de contrat de sous-traitance ont **un objectif de baisse de 50%** ! Cela se traduit déjà à Lardy pour certains contrats dont le montant a chuté en 2025. **Cela va obligatoirement entraîner des suppressions d'emplois sur le site**, de salariés présents depuis longtemps et qui vont devoir trouver d'autres missions ailleurs.

Encore une fois, ce sont les salariés qui paient les conséquences des exigences financières toujours plus insensées !

C'est ainsi que Ph. Brunet, directeur de l'ingénierie d'Ampere mais aussi d'ACDC (pour Advanced China Development Center, cette fameuse antenne chinoise), la décrit dans un article du Journal de l'Automobile. L'article poursuit : « *Pas question de parler de développement à bas coût, parce qu'en Chine, les bons ingénieurs affichent* ***un salaire deux fois plus important à celui d'un collègue français***. *En revanche, l'organisation est la clé de toutes les économies.* »

Nous sommes contents d'apprendre que développer un véhicule à moins de 20 000 euros peut se faire avec nos salaires que l'on verrait doubler ! Et nous sommes également heureux d'apprendre que c'est l'organisation (soit justement ce qui est de la responsabilité des hauts directeurs) qui gagnerait à être revue pour plus d'efficacité !



Il n'en reste pas moins que la réalité d'Ampere SAS, c'est aujourd'hui une stabilité des effectifs (menacée par les nouvelles « économies » dues au contexte global ?) alors que ceux d'ACDC continuent leur forte progression. Sur l'ensemble de l'année 2024 (hors mobilités entrantes et sortantes), les effectifs d'Ampere SAS ont augmenté de 26 CDI (75 embauches pour 49 départs), soit une hausse de 1,2%. Ceux d'ACDC ont quasiment doublé en 1 an (entre avril 2024 et avril 2025).

Il ne s'agit pas ici de rentrer dans la logique de concurrence entre salariés mais de souligner que, lorsqu'elle le veut, la direction est capable d'investir dans le futur et d'embaucher plus massivement que le système des embauches au compte-gouttes qui a succédé aux plans de départs massifs (RCC) dans l'ingénierie en France.

Mais quel talent ! Pour nous envoyer dans le mur ?

Les récents articles parus dans la presse autour du « *miracle de l'automobile électrique chinoise* » détaillent d'ailleurs des décisions bien différentes des réductions de coûts perpétuelles qu'on nous serine depuis des années. Dans le journal Le Monde, on lit que le constructeur BYD (qui intègre une bonne partie des éléments d'une voiture électrique dont la batterie) emploie « *120 000 ingénieurs dans 11 centres de R&D* ».

Un autre article du même journal décrit le parcours de Wan Gang, ministre des Sciences entre 2007 et 2018 et considéré comme le père du passage à l'électrique. Ancien de Volkswagen, il considère que les constructeurs chinois ne pourront pas concurrencer les constructeurs européens dans le domaine des moteurs thermiques. La réduction de la pollution, fléau des villes chinoises, et la dépendance au pétrole importé finissent de convaincre les dirigeants chinois. Le plan mis en place repose sur 3 piliers : « *une programmation de très long terme* » par une planification sur plus d'une dizaine d'années, « *une réorientation permanente en fonction des résultats, afin de ne pas rester enfermé dans ses objectifs de départ* » et le fait de « *raisonner à l'échelle d'un écosystème complet (de la mine au recyclage de la voiture)* ».

Là aussi, ne nous y trompons pas, ces « recettes » ne sont pas miraculeuses et se font par le travail de centaines de milliers de salariés qui voient, eux aussi, les fruits de leur labeur se concentrer chez une infime partie de la population. Mais il est intéressant de voir que nos grands dirigeants visionnaires ont mené les constructeurs européens dans l'impasse tout en continuant de réclamer d'être payés des millions d'euros pour leur talent, comme L. de Meo le fait à chaque occasion qui se présente. Intéressant également de voir qu'ils veulent « *s'inspirer du modèle chinois* » tout en ne remettant jamais en cause la course au profit immédiat (pourtant opposée à la logique de planification) et la concurrence féroce entre chaque entreprise (pourtant éloignée de l'idée d'un « *écosystème* » interdépendant). Si le Parti Communiste Chinois n'est guère communiste que par le nom, l'idéologie patronale occidentale est, elle, décidemment indécrottable !

Tout cela nous conforte dans notre idée : ce qu'on nous présente comme une évidence depuis maintenant des années (la course effrénée au profit immédiat) est en réalité une voie sans issue. Embaucher massivement, lâcher les cordons de la bourse pour des investissements sur le long terme, augmenter les salaires, c'est possible et même nécessaire. Et cela ne s'oppose en aucun cas à la satisfaction des besoins sociaux et environnementaux de la population, bien au contraire.

Alors, défendons nos emplois, nos salaires et nos conditions de travail, ne cédons pas au fatalisme et aux pressions patronales !

Manifestons le 1er Mai. Chaque jour, le système économique actuel montre ce qu'il est vraiment : cupidité, inégalité, brutalité… Les guerres commerciales sont les prémisses de guerres tout court. Le 1er mai, journée internationale de lutte des travailleurs, c'est l'occasion pour les salariés de montrer leur solidarité par-delà les frontières pour défendre leurs droits, leurs emplois, leurs salaires et leurs conditions de vie et de travail. **La manifestation parisienne partira à 14h de la Place d'Italie ce jeudi, n'hésitez pas à nous y rejoindre !**